



*L'église St Aignan du 14<sup>ème</sup> siècle.*

## GOUSSAINVILLE

*Au fil des siècles ...*

A voir, notre petite commune avec sa belle église et le modeste manoir gothique d'Orval, on ne se doute pas que nous foulons une terre chargée d'histoire qui a vu passer et s'installer les légions de César en guerre contre les Carnutes et qui a été un incessant champ de bataille lors de la guerre de cent ans. Coin enfoncé entre l'Île de France, propriété des rois de France et la Normandie, le Dreusois, poste frontière qui commandait l'accès au domaine royal, est plein de témoignages de l'ancien temps et les communes de Goussainville, Champagne, Havelu et Bû en sont particulièrement riches.



*Le Manoir gothique d'Orval.*

Un demi-siècle avant Jésus Christ, César conquiert la Gaule, la conquête est difficile, de nombreux peuples gaulois résistent, mais leur désunion profite à César ; l'un des plus courageux est le peuple des Carnutes qui vit entre Chartres (Autricum) et Dreux (Durocassium). Les Carnutes ont construit de nombreuses forteresses dans ce qui est maintenant l'Eure et Loir dont Noviomagus à Nogent-le-Roi (sur une route vers le pays cénomane). César veut pacifier cette région, il trace une voie de Paris à Rouen, qui va plein Ouest pour éviter les marais de la Seine, cette route traverse la Vègre dans notre commune au Gué de Maimbré et continue à travers le bois de Navarre vers Bû en servant de frontière Nord à notre commune. Le Dreusois se couvre de villas romaines et sur le lieu-dit le champétier d'Orval (ex Aurea Vallis, qui signifie le vallon de la source) est construite une belle villa romaine ; deux mille ans plus tard, lors des fouilles menées par M. Créte, on y trouve une salle carrée romaine de 4mx4m en « Tegulae » (tuiles) et dans cette salle deux vases romains actuellement au musée de Dreux et un trésor : un pot renfermant 10 monnaies romaines.

En 57-56 av JC, les relations se détériorent entre les romains et les Carnutes, et César installe ses légions dans des camps fortifiés, l'un d'entre eux est situé dans la Vallée Rose à Orval au lieu-dit le Chatelet ex « castrum » en romain. La voie romaine continue vers un grand centre religieux romain à côté de Bû qui existait encore jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle et dont il reste quelques ruines où l'on a trouvé des plaques d'or qui servaient de parures aux prêtres et de nombreux accessoires religieux.

**Avec la chute de l'empire romain, la Gaule s'enfonce dans le haut Moyen Age, et notre commune ne réapparaît qu'en 1045 avec la mention dans le Cartulaire du Chapitre de Notre Dame de Paris (le recueil des documents administratifs du Royaume) d'une chapelle à Orval près de Houdan. L'église d'Orval a survécu jusqu'en 1840, date du démantèlement du domaine d'Orval, elle est actuellement intégrée au bâtiment de la ferme. En 1302, Renaud de Goussainville chevalier dans l'ost (armée) de Flandres dépose son sceau, un écu losangé.**

**Goussainville est alors une commune prospère qui vit de l'élevage et des cultures. À une date inconnue entre le Xe et le XIIIe siècle, une place forte est construite à Orval entourée de tours et de murailles. Cette place avancée dans les domaines des comtes de Richebourg, de grands vassaux des comtes de Montfort ; de 1230 jusqu'en 1524, la famille cadette des Richebourg est propriétaire du Château d'Orval et des terres avoisinantes, vers 1450 à la fin de la guerre de cent ans, Jean de Richebourg d'Orval transforme la place forte en un élégant manoir gothique avec une belle tour octogonale une grande salle seigneuriale de près de 70M<sup>2</sup> avec des cheminées sculptées, des fresques représentant le départ de l'armée française à la bataille (laquelle ?) , avec ses tentes, ses chevaliers, ses canons et bombardes et de belles fenêtres à meneaux sculptées. Il y a toujours une muraille, des tours à chaque coin, deux portes fortifiées et un grand colombier symbole de la puissance seigneuriale ;**

**Le village de Goussainville n'est pas en reste : une belle église paroissiale dédiée à Saint Aignan est construite au début du XIV<sup>e</sup> siècle dans le style roman, église qui aurait besoin d'une restauration approfondie. Dans l'église une merveille difficile à voir mais qui charme nos oreilles, la cloche baptisée « Marie » en 1606 est classée monument historique, y remarquer également les boiseries du XVIII<sup>e</sup> siècle et les statues polychromes.**

**En 1524, la seigneurie est vendue par les seigneurs d'Orval, les Richebourg, aux descendants du capitaine de la garde écossaise de Charles VII, la famille Cockburn qui francise son nom en Coqueborne ou Coquebourne;**

**En 1602 une nouvelle habitante est née à Goussainville, et les registres paroissiaux nous indiquent que « Le 11<sup>e</sup> jour de janvier 1602, a été baptisée Jacqueline, fille de Alexandre Cadot. Le parrain Jacques de Cocquebourne, escuyer, fils d'Alexandre de Cocquebourne, Seigneur d'Orval; les marraines Margueritte Breton, femme de Loys Licheri, et Marguerite Duchesne, femme de Bertran Dahlin» ; Et depuis plus de 400 ans, la famille de notre Maire est présente dans la commune.**

**La vie est douce pendant les deux siècles suivants, les registres d'état civil de la paroisse enregistrent les naissances, les mariages et les décès, mais à la révolution ces manuscrits disparaissent.**

**Vers 1840, la famille de Coquebourne s'éteint, Orval est vendu au Maire de l'époque qui fait d'importants travaux, il détruit le colombier, la moitié des murailles et les deux portes fortifiées ainsi que l'aile Est du château ; une entrée et une grande allée bordée d'ormes sont créées ; la moitié des communs est abattue et un beau jardin anglais est créé ; les terres sont vendues séparément et la chapelle transformée en ferme. Orval prend sa physionomie actuelle. Quant au village de Goussainville il n'a pas fondamentalement changé depuis deux cents ans pour notre plus grand plaisir.**

Aux premiers siècles de notre ère, à l'époque gallo-romaine, une voie romaine venant de Paris, traversant la Vesgre au Gué Maimbré et s'en allant vers les pays de l'Ouest en passant par Dreux, a joué un rôle important dans le développement économique et culturel de notre commune. Par cette voie arrivèrent les idées, les techniques et les marchandises des autres régions de la Gaule et du monde méditerranéen, la céramique en particulier. À côté des petites fermes gauloises furent créés de grands domaines agricoles dont les centres furent de somptueuses villas construites selon les techniques romaines.

Le nom de notre village analysé par le grand toponymiste local, l'abbé Villette, ne laisse aucun doute sur l'existence d'une villa à l'origine du village actuel. Goussainville signifie domaine de « Gunsa », nom d'une femme germanique. Dès lors, on en comprend aisément l'histoire : après les invasions germaniques des III<sup>E</sup> et IV<sup>E</sup> siècles, les émigrés du Nord de l'Europe acquièrent certains domaines gallo-romains sur le déclin économique et leurs redonnèrent une certaine vitalité. C'est vraisemblablement le cas de notre village où la population se rassembla autour du domaine de « Gunsa » qui donna tout simplement à l'agglomération son nom et eut le mérite d'apporter des moyens de subsister.



*L'Église de la Sainte Croix*

L'étude des noms des quatre villages : Champagne, Havelu, Broué, Marchezais, issus de racines latines et germaniques appartenant aux langues parlées à la fin de l'époque gallo-romaine et au début du Haut-Moyen-Age révèlent que le paysage naturel a subi à cette période beaucoup de modification et d'aménagements pour devenir la zone de passage et d'agriculture que nous connaissons de nos jours. Champagne fut sans doute très tôt un territoire bien dégagé, une « Campagne » remarquablement ouverte qui fit contraste avec les zones proches encore bien couvertes de végétation. Là aussi, les vestiges d'une grande villa gallo-romaine, centre d'un domaine s'étendant sur plusieurs hectares, témoignent d'une activité agricole importante qui s'exerça jusqu'aux abords de la forêt de Rambouillet. Des documents précisent l'évolution du nom du village : « Campanias » 1174, « Campanie » 1250, « Champaignes » 1555, « Champagnes 1612, « Champagne » 1736.

« La Commanderie de Champagne » était une possession de l'ordre de l'Hôpital Saint Jean de Jérusalem. Cet ordre a été fondé à la fin du 11<sup>ème</sup> siècle par les frères laïcs d'un hôpital de Jérusalem dépendant d'un monastère dont la chapelle était dédiée à Saint Jean Baptiste. Dès son origine, l'Ordre des Hospitaliers, grâce aux dons reçus, fonda des Commanderies et des Prieurés. L'une d'elles est la Commanderie de Champagne, dès le 12<sup>ème</sup> siècle. A leur installation, ils ne construisirent pas de Chapelle particulière à l'intérieur de la Commanderie mais se servirent de l'Église Paroissiale.

La tradition attribue à l'Impératrice Hélène, mère de Constantin I<sup>er</sup>, Empereur Romain, l'honneur d'avoir fait rechercher et d'avoir retrouvé la Croix du St Sauveur. Il serait donc possible que l'Ordre qui prit naissance à Jérusalem ait désiré marquer sa prise de possession de l'Église Paroissiale en la dédiant à la Sainte Croix. Ce serait aussi la raison pour laquelle on y voit les statues de Ste Hélène et de St Jean-Baptiste...

Sources : M. Cyrille Chevrillon, 2011

M. Régis DODIN, 2009,

M. Charles MAILLIER, 1966.